

Baryta carbonica¹

Généralités

Baryta carbonica ou Carbonate de Baryte, CO_3Ba , se rencontre, à l'état naturel, en masses fibro-compactes blanc jaunâtre ou en cristaux incolores. C'est la Witherite des minéralogistes dont les plus beaux échantillons viennent d'Alston-Moor. Pour l'obtenir pur, on le prépare par double décomposition, en précipitant le nitrate ou le chlorure de baryum par une solution de carbonate alcalin.

Nous faisons trois premières dynamisations du sel ainsi obtenu, par la trituration, à partir desquelles nous obtenons ensuite les dynamisations plus élevées en partant de la troisième trituration dissoute dans l'alcool.



Donc, pour obtenir le carbonate de Baryl, il faut *le détacher* (la double décomposition) et *le lester* avec du carbonate (la précipitation). Se profile un génie contenant une *séparation* et un *alourdissement*.

Caractéristiques

Constitution et type

Baryta carb. est d'une grande utilité chez les enfants scrofuleux qui sont physiquement et intellectuellement en retard; ils sont de petite taille, n'ont pas grandi normalement et sont restés petits, ne se sont pas développés harmonieusement; ils ont facilement de l'ophtalmie scrofuleuse; ils ont un gros ventre (Sulfur); ils prennent froid facilement et ils ont les amygdales très hypertrophiées (Bœericke).

De tels enfants sont en retard pour apprendre à marcher, comme *Calcarea ostrearum*, mais pour des raisons différentes : Baryte est en retard pour apprendre à marcher et cela malgré d'assez bons membres, tandis que *Calc. ostr.* offre ce retard parce qu'il a des muscles mous, faibles, une pauvre ossature mal calcifiée; aussi, nous nous exprimerons mieux en disant que *Calc. ostr.* est en retard pour "pouvoir" marcher et *Baryta carb.* pour "apprendre" à marcher (Kent).

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Maintenant il y a quelques points de ressemblance entre l'enfant de Baryta carb. et celui de Silicea, à savoir *une grosse tête sur un cou trop maigre et un ventre trop gros* au milieu d'un corps à la musculature pauvre; tous deux sont *aggravés par un temps humide* et tous deux sont *sensibles au froid à la tête*; tous deux ont une *sueur offensive aux pieds*; mais Silicea a cette différence diagnostique importante, à savoir : il a à la tête une sueur profuse égale à celle de Calcarea ostrearum, ce qu'on ne rencontre pas dans Baryta carb. ; en outre, il n'y a pas dans Silicea autant de faiblesse d'esprit que dans Baryta, son petit sujet étant au contraire volontaire et capricieux (Nash).

En dernière analyse, la grande caractéristique du sujet de Baryta carb. *c'est l'arrêt de son développement psychique*. Il rivalise avec Borax et Natrum mur., ces trois médicaments offrant un *retard particulier dans le développement normal du cerveau ou du moins de son activité*, de sorte que les individus de leur type sont en retard pour apprendre, pour se développer, mais Baryta carb. est à leur tête. Quand les enfants de Baryta carb. viennent consulter, ils mettent leurs mains devant leur figure et regardent le médecin à travers leurs doigts; ils sont honteux, timides, facilement effrayés; ils ont peur des personnes étrangères et s'en détournent ou les fuient. D'autres remèdes ont de semblables symptômes, mais dans Baryta ils sont extrêmement marqués, d'une manière caractéristique. De tels enfants ont une face flétrie, un aspect maladif; ils sont normalement timides et n'ont que le désir de se cacher; ils n'ont nul désir, disent leur mère, de jouer avec les enfants de leur âge ou même seuls, restants assis dans un coin, sans faire aucune attention à leurs jouets; ils paraissent ne penser à rien; ils grandissent, mais leur discernement, leurs facultés de perception restent nuls ou ne se développent pas proportionnellement à leur âge (Kent).

Individus chez lesquels les impressions ne paraissent pas sur les traits immobiles parce qu'ils ne peuvent être impressionnés; impassibilité faite non de contrainte méprisante, mais d'absence absolue de réaction. Expression stupide manifestant bien le manque complet de jugement et de sensibilité.

Une autre caractéristique de Baryta carb. Est *l'application de ces faits aux âges avancés*. Nous avons dit qu'il y a dans Baryta un état d'enfance, de puérilité persistant, de développement enrayé ou retardé. Or, il importe peu que nous trouvions cela chez des enfants, chez des jeunes gens ou des hommes de plus de 50 ans. Par suite de circonstances que nous ne pouvons expliquer, nous voyons un tel individu prendre *une apparence prématurée de vieillesse*, qui s'empare trop tôt de lui: dans un semblable cas de *sénilité précoce*, le maintien enfantin, le fait d'agir et de penser comme un enfant, tout cela doit faire penser à Baryta carb. (Kent).

Dans cette longue description, on note que l'enfant Baba, d'une part, est en retrait au plan de la croissance physique et mentale, que d'autre part, par peur et par honte, il se cache des autres, médecins ou autres étrangers. Sa substance vitale a donc subi un recul somatique et psychique. On remarque aussi que le corps s'alourdit ici ou là, tête, ventre, que le psychisme est peu réactif, lent et impassible. Sa substance vitale est donc appesantie et peu mobile, avec répercussion au plan physique et mental.

Le sujet âgé aussi est ralenti, infantile et d'une apparence prématurément vieillie. Il est en recul au plan mental et en avance au plan de la sénilité. Sa substance vitale, en arrière, est vite arriérée.

Génie du remède

Avec ce qui précède on peut définir le génie du remède : apeuré, le sujet Baryta carbonica se replie sur lui-même, s'efface et se soustrait au regard des autres. Il ne s'agit pas d'une simple dissimulation, il s'agit d'un

véritable reflux intérieur et c'est extrêmement dommageable pour l'ensemble de sa personne. Car, dans ce geste, *sa substance vitale recule au point qu'elle se renverse en arrière et qu'elle tourne dos au monde extérieur*. La "couche" vitale reflue se ramasse et se compacte en dedans, la partie désertée se vide de vie si l'on peut dire :

- *la partie reflue s'épaissit dedans, s'immobilise progressivement au fil du temps, ce qui en termes corporels produit des hypertrophies, des indurations, des constipations, une physiologie partout ralentie...*, et en termes mentaux des pesanteurs, des inaptitudes à assimiler, à apprendre, une *lourdeur mentale généralisée*.

- *la partie désertée devient un no man's land vital, une zone atone, sans vie, inutilisée comme un terrain laissé en jachères*. En termes corporels, ceci produit un visage inexpressif, impassible, des faiblesses, des paralysies, des sensations de vide, *une apathie généralisée...*, et en termes mentaux des pertes de mémoire, des manques de claire conscience, d'intelligence, *un déficit intellectuel étendu*.

Au total, *il y a d'un côté, un épaississement par superposition de couche vitale retournée, de l'autre un vide par délaisement de couche vitale dénudée*. Le génie de *Baryta carbonica* a quelques ressemblances avec celui de *Pulsatilla*, laquelle abandonne une couche vitale et se replie en arrière sans toutefois se détourner, ni s'épaissir (c'est là deux très grandes différences). *Pulsatilla* délaisse un territoire trop menacé dans l'espoir de le reconquérir, alors que *Baryta carbonica* déserte un territoire, se replie en s'en détournant car ne revient plus sur le terrain délaissé.

Le génie de *Baryta carbonica* s'écrit ainsi :

- **un secteur vital (A) replié dedans s'épaissit, s'immobilise et tourne le dos à,**

- **un secteur vital (B) externe désinvesti, atone et absent.**

Un secteur lourd dedans et un secteur vide dehors en somme. Ou encore une hypertrophie dedans et une atrophie dehors. Il y a là une sorte de défense à l'envers car généralement la cuirasse hypertrophique se dresse vers l'extérieur et le vide apeuré se trouve dedans. Le sujet *Baryta carbonica* présente, lui, une défense inversée : par peur, il se cache du monde extérieur en se mettant en boule dedans et il laisse sans défense ses territoires extérieurs, ce qui le rend vulnérable. Néanmoins, du fait qu'il partage peu ou pas avec le monde extérieur hostile, que ses facultés mentales restent repliées sur elles-mêmes, il demeure peu accessible et donc peu vulnérable. Une façon singulière d'être pour échapper aux agressions extérieures.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :

Force (A) repliée,
épaissie, immobile



Force (B) désinvestie,
atone, absente

Modalités

Latéralité : droite supérieure, gauche inférieure. Le repli renversant d'une partie vitale se fait par vrille, ce qui met dos à dos et décale le haut et le bas.

Amélioration

- en étant seul : lorsqu'il n'est plus nécessaire de se cacher des autres et de la menace extérieure, le sujet *Baryta carbonica* est mieux.
- en se promenant au grand air : comme pour *Pulsatilla*, l'air donne une sensation de liberté et pas la sensation d'étouffement par repli.

Aggravation

- par l'air froid : le froid pénètre et aggrave les espaces dénudés, le froid pénètre et durci les parties indurées.
- par tous les changements de temps : *Baryta carbonica* est déjà si transformé, vrillé et décalé que tout changement aggrave sa situation vitale.
- par le bain froid : l'eau s'infiltré et agit comme l'air froid chez le sujet *Baryta carbonica*.
- quand il pense à son mal : c'est à dire quand il y rappel conscient ou inconscient d'un certain reflux intérieur.
- en se couchant sur le côté douloureux : lorsqu'il pèse sur un poids intérieur déjà présent.

Signes mentaux

*Tournure d'esprit infantine. Timidité, aversion pour les gens qu'il ne connaît pas. On voit les enfants de *Baryta c.* se cacher derrière les meubles quand des étrangers entrent dans la pièce où ils sont; ils se dissimulent comme s'ils avaient honte de quelque chose, comme s'ils étaient effrayés. L'enfant imagine toutes sortes de choses étranges, dont il converse et dont il rit. 1/ ne fait pas de progrès à l'école et il ne tire aucun profit de ce qu'on lui apprend; il ne comprend pas, il ne retient pas, il ne peut réfléchir, il est tout le contraire de la précocité (Kent).*

Faiblesse mentale; le malade est irrésolu; il n'a pas confiance en lui-même; il est timide, fuyant les gens qu'il ne connaît pas; il est comme un enfant; il a du chagrin pour des choses sans importance; confusion de l'esprit, scrupulosité exagérée, il n'a point de mémoire, sa mémoire est infidèle. Cette perte de la mémoire est une caractéristique importante de Baryta carbonica. Il faut rapprocher ici Baryta carb. de Sulfur qui a la mémoire faible, spécialement pour les noms propres; il se rappelle remarquablement les événements anciens et il oublie les faits de la veille; de Lycopod., qui oublie la signification des lettres, emploie des mots inexacts, fait des lapsus en écrivant; de Nux moschata, qui a beaucoup de faiblesse de mémoire avec une grande paresse d'esprit; il a beaucoup de difficulté à fixer son attention; il omet des mots ou des lettres en écrivant; d'Anacardium, qui n'a plus de mémoire, qui ne se rappelle plus les noms, ni le mot exact; il oublie ce qu'il veut dire en écrivant ou en parlant; cela survient surtout chez les personnes vieilles, usées.

Il se forge sans cesse des ennuis, comme Causticum; il craint qu'il ne lui arrive quelque chose de malheureux, il est plein de soucis, d'ennuis, de préoccupations imaginaires; il pense à toute espèce de maux et de chagrins qui pourraient lui arriver (Arsenic. alb.) (Kent). "Manque de claire conscience"; il n'a pas l'intelligence lucide. Nous savons combien Baryta carb. marque profondément son empreinte sur l'intelligence; le remède commence par provoquer un état de faiblesse intellectuelle qui s'achemine progressivement jusqu'à l'imbécillité; entre ces deux extrêmes, on peut noter tous les degrés, depuis une simple obscurité de l'intelligence jusqu'à l'imbécillité la plus complète (Kent).

Symptômes déjà vus, je serai succinct :

- pour le secteur (A) confiné, caché et alourdi dedans, on trouve l'aversion pour les étrangers, la scrupulosité redoublée, la crainte des ennuis enroulés avec la peur, la confusion et la lourdeur intellectuelles...

- pour le secteur (B) nu, inexploité et vide, on trouve la perte de la mémoire, les difficultés d'apprentissage, le manque de claire conscience...

Sommeil

S'il présente de la somnolence le jour, avec des bâillements fréquents, il a par contre, la nuit, de l'insomnie; réveils fréquents avec chaleur générale et sensation persistante d'une grande fatigue; rêves effrayants et cauchemars.

Il est inversé, les plages de sommeil aussi : le jour, la lourdeur domine avec somnolence et bâillements (secteur A), la nuit, le vide domine avec manque de force et chute dans les cauchemars (secteur B).

Tête

Tête lourde, embarrassée, avec somnolence; le cerveau semble vide.

Maux de tête congestifs, accompagnés de douleurs pressives de dedans en dehors. Maux de tête aggravés par l'air trop froid ou par la trop forte chaleur; on peut dire cependant d'une manière générale que les maux de tête sont soulagés par le froid. Sensation comme si le cerveau était "détaché dans la tête", comme s'il était balloté de côté et d'autre, comme s'il remuait quand le sujet remue la tête ou le corps; sensation de soubresaut soudain du cerveau dans la tête ou dans le cerveau (Kent).

Il y a dans Baryta carb. beaucoup de maux de tête semblables à ceux qui sont sous la dépendance de la stupeur apoplectique (Kent).

Grande sensibilité du cuir chevelu.

Eruptions humides ou sèches sur la tête.

Tête *lourde (A)* et *cerveau vide (B)*, voilà qui dit bien le génie. Ailleurs, il y a les douleurs pressives pour le secteur alourdi (A) et les sensations de ballottements pour le secteur vide (B).

La sensibilité du cuir chevelu vient d'un secteur périphérique découvert (B), dénudé de substance vitale. Les éruptions sont *épaisses, croûteuses* pour le premier versant (A) du génie mais avec des zones de *calvities, de chute de cheveux* pour l'autre versant (B).

Face

La face est rouge, congestionnée; les lèvres sont sèches et fendillées avec *gonflement de la lèvre supérieure* (Apis, Belladonna, Calcarea ostr., Hep. sulfur. cale.)

Congestion, renflement des paupières en haut pour le secteur alourdi (A); *sécheresse et creux ou autres vides* pour le secteur dénudé (B) en bas.

Yeux

Il y a peu de symptômes caractéristiques à ce niveau. On a noté de la dilatation alternant avec de la contraction de la pupille. Il voit comme s'il avait un voile de gaze devant les yeux; le médicament a parfois été utile dans la cataracte.

Sensation comme s'il avait un poids sur les paupières supérieures; sensation de poids au niveau du front avec mal de tête comme si le front pesait sur les yeux (Carbo veg., Carbo an., Natrum mur.), le malade saisira son front entre ses mains en disant: "Il me semble que mon front appuie douloureusement sur mes yeux" (Kent).

Poids (A) sur les paupières, perte (B) de vision et voile devant les yeux.

Oreilles

Dureté de l'ouïe; bruits, craquements, bourdonnements dans les oreilles principalement quand il se mouche.

Induration ou épaissement de l'ouïe (secteur A), craquements et bourdonnements par vide local (secteur B).

Appareil digestif

Bouche et glandes salivaires

Bouche sèche le matin au réveil. Aphtes; gencives saignantes. Odontalgie pendant les règles.

Paralysie ou faiblesse de la langue chez les personnes âgées. *Difficulté de la parole par suite de la faiblesse parétique de la langue, comme chez les vieillards.*

Hypertrophie de la parotide et des glandes sous-maxillaires. Inflammation avec infiltration et induration des parotides et des glandes sous-maxillaires. Ces glandes s'enflamment, s'hypertrophient et deviennent douloureuses après une exposition au froid ou après un changement de temps soudain; cette inflammation de Baryta ne tourne pas à la suppuration, mais à l'induration; on peut trouver également une semblable hypertrophie de ces glandes après la scarlatine (Kent).

Hypertrophies, indurations au dedans de la gorge comme il se doit (secteur A), faiblesse, perte de l'élocution "périphérique" comme il se doit (secteur B).

Pharynx

Baryta carb. a un *état catarrhal général de la gorge : inflammation des tissus cellulaires de la gorge et des amygdales.* Le pharynx a sa muqueuse qui a pris un aspect brillant avec une série de granulations rugueuses; *il s'enflamme au moindre courant d'air ou dès qu'il a froid; chaque rhume enflamme les amygdales qui grossissent très rapidement chez l'enfant; enfants aux grosses amygdales avec des ganglions hypertrophiés un peu partout et quelque peu arriérés intellectuellement (Kent).*

Cette inflammation des amygdales n'est pas aussi violente que celle de Belladonna; elle n'apparaît pas comme elle en une minute et comme elle n'arrive pas très rapidement à la phase de suppuration: c'est un sérieux mal de gorge qui vient lentement et qui se développe progressivement, graduellement: cela est tout le contraire de Bellad. et aussi de Hepar suif. calc. qui, lui, s'il a une inflammation de la gorge survenant également très brusquement, comme Bellad., a surtout le symptôme suppuration en première ligne. Il y a encore un remède auquel il faut penser quand, en même temps qu'une inflammation des amygdales, on a l'oreille prise et que la chaleur soulage: c'est Chamomilla (Kent).

Sensation, en avalant, comme si on avait un corps étranger volumineux dans la gorge : cela est produit par l'énorme hypertrophie chronique des amygdales qui peut même aller jusqu'à empêcher le malade d'avalier, changer le timbre de la voix et au moindre froid devenir très douloureuses.

Brûlure très marquée dans la gorge, incapacité d'avalier autre chose que des liquides; irritation occasionnant un étranglement constant, une constriction spasmodique de la gorge; contraction, constriction et spasme dans la gorge.

On retrouve l'épaississement glandulaire en dedans (A) et même des sensations de "grosseurs" pour marquer la partie alourdie du génie. Également des sensations de brûlures et des incapacités à avaler par perte (B) de la déglutition pour symboliser l'autre partie du génie.

Œsophage

Il n'y a pas là de symptôme bien caractéristique; la digestion est faible et il y a toutes sortes de désordres et de sensations désagréables à l'estomac après avoir mangé (Kent).

Aggravation après avoir mangé des choses chaudes (Boericke). Manque d'appétit; il est vite rassasié bien que les aliments lui plaisent. Sensation de cuisson ou de brûlure au creux épigastrique ou sensation de pression ou de poids comme par une pierre après avoir mangé et soulagement de ce dernier symptôme par des éructations.

Les spasmes à une certaine *profondeur* de l'oesophage procèdent d'un péristaltisme inversé dû au retournement *intérieur* du génie. Les aliments progressent ainsi jusqu'à une sorte de mur "épais" qui ferme le passage par contractions.

Estomac

Il n'y a pas là de symptôme bien caractéristique; la digestion est faible et il y a toutes sortes de désordres et de sensations désagréables à l'estomac après avoir mangé (Kent).

Aggravation après avoir mangé des choses chaudes (Boëricke). Manque d'appétit; il est vite rassasié bien que les aliments lui plaisent. Sensation de cuisson ou de brûlure au creux épigastrique ou sensation de pression ou de poids comme par une pierre après avoir mangé et soulagement de ce dernier symptôme par des éructations.

Il y a là aussi les sensations de poids (A) et les sensations de faiblesse par manque (B) de force, d'appétit...

Abdomen

L'abdomen est dur et distendu; les muscles abdominaux sont sensibles au toucher. Coliques avec rétraction de l'ombilic améliorées par les applications chaudes et en se pliant en deux. Hypertrophie et induration des ganglions mésentériques avec gros ventre.

Hypertrophies, indurations (A) d'une part et ballonnement vide (B) d'autre part. La rétraction ombilicale et les coliques sont au colon ce que les spasmes oesophagiens sont à l'oesophage.

Selles

Constipation invétérée; selles difficiles, noueuses, dures, insuffisantes. Manque d'action du rectum (Alumina, Graphites, Magn. mr., Plumbum). Hémorroïdes saillantes; *chaque fois que le malade urine, les hémorroïdes sortent de l'anus; également quand il va à la selle.*

Selles dures, épaisses (A) et manque (B) de force rectale vont ensemble chez le sujet *Baryta carbonica*.

Appareil urinaire

Il n'y a pas de symptômes urinaires caractéristiques. L'urine est trouble, présente un aspect iaunâtre; le malade a quelquefois des brûlures en urinant, et souvent des besoins pressants en rapport avec de l'hypertrophie de la prostate. Comme *Sabal serrulata*, c'est un excellent remède des mictions nocturnes fréquentes, surtout quand la tension artérielle est élevée, ce qui n'existe pas avec *Sabal. ser.*

Hypertrophie (A) de la prostate et manque de vigueur (B) mictionnelle à confirmer par d'autres pathogénésies.

Organes génitaux

Masculins

Diminutions des désirs; impuissance prématurée. Pénis pendant, atrophie des testicules, engourdissement des organes génitaux. Hypertrophie de la prostate; envies fréquentes et impérieuses d'uriner.

Il guérit de vieux écoulements blanchâtres, indolores, existant depuis longtemps; c'est un écoulement offensif mais sans inflammation.

Hypertrophies, engourdissement (A) d'une part; impuissance, manque de désir, pénis tombant (B) d'autre part, le génie est présent.

Féminins

Stérilité; atrophie des ovaires (contrairement aux autres glandes) et diminution des désirs sexuels.

Règles insuffisantes, trop peu abondantes ou de trop courte durée.

Écoulement leucorrhéique passif, blanchâtre, épais, persistant, souvent copieux, pire une semaine avant les règles.

Diminution atrophique des glandes mammaires (Kent).

La physiologie génitale est au ralenti, la libido manque dans le secteur atone (B), les écoulements intérieurs sont épais, copieux dans le secteur épaissi (A).

L'atrophie mammaire et ovarienne vient du manque vital (B) plus accusé dans des glandes de reproduction tournées plutôt vers le monde à venir et au retournement arriérant qu'elles subissent. Si partout ailleurs les glandes s'hypertrophient (A) par ralentissement physiologique, diminution des échanges et imprégnation lymphatique, les glandes génitales, elles, s'atrophient en raison de l'inversion vitale inhérente au génie de Baryta carbonica.

Appareil respiratoire

Nez

Il y a parfois une grande sensibilité aux odeurs; quelquefois on trouve de la perversion de l'odorat et le sujet a l'impression de sentir l'odeur de fumée de bois de pin.

Coryza avec écoulement de mucus épais, jaunâtre, s'accompagnant d'enflure de la lèvre supérieure. Eternuements se succédant rapidement, pires le soir, secouant la tête et provoquant du vertige.

Épaississement (A) des sécrétions internes, sensibilité dans la nudité périphérique (B) avec cependant perversion de l'odorat en raison de l'inversion propre au génie.

Larynx

Faiblesse paralytique du larynx, enrouement, raucité de la voix ou perte de la voix; aphonie par faiblesse ou par paralysie. Avec l'enrouement, il y a une toux sèche, suffocante, spécialement chez les vieillards (Senega).

Perte de voix, sensibilité, faiblesse pour le secteur absent (B) du génie et raucité, perversion des sensations pour le secteur épaissi et retourné (A).

Bronches et poumons

Bronches et poitrine remplies de mucus, mais qu'il ne peut expectorer. Vieillards qui ont de gros râles muqueux très abondants dans la poitrine; à chaque changement de température, à la suite de n'importe quelle exposition au froid, les râles augmentent.

Il y a quelques médicaments qui ont à ce degré des râles muqueux très abondants dans la poitrine, chez les vieillards: Baryta carbonica et Baryta mur. en font partie. Quand on se trouve en face de ce symptôme chez une vieille personne, non pas vieille prématurément comme le sujet de Baryta carb., mais un véritable vieillard, un octogénaire, qui est assez bien en été mais que l'hiver aggrave, qui voit en hiver ce catarrhe augmenter, c'est Ammoniacum qu'il faudra donner (Kent).

Accumulation interne de mucus épais (A) comme de bien entendu et mais impossibilité de le pousser dehors par perte (B) de force d'expulsion.

Appareil circulatoire

Les troubles circulatoires sont très importants dans Baryta carb. dont l'action sur le cœur et les vaisseaux se manifeste par *des sensations douloureuses* et par de *l'hypertension*.

Palpitations fréquentes chez les jeunes filles chlorotiques et nerveuses et chez les personnes âgées. Palpitations *pires en étant couché sur le côté gauche*, en y pensant, ce qui rend le malade anxieux et inquiet. Crises subites d'anxiété en étant couché la nuit. Palpitations pires par le mouvement; *le moindre exercice fatigue le malade et lui donne envie de dormir*, les palpitations s'accompagnent d'accélération du pouls et de sensations douloureuses rétro-sternales.

Hypertension artérielle; Baryta carb. provoque expérimentalement la contraction des artères. Hypertensions simples. Baryta carb. est un bon remède de l'anévrysme de l'aorte et des hypertensions simples. Baryta mur. convient plus particulièrement aux hypertensions s'accompagnant de faiblesse cardiaque et d'arythmie. Tous les deux sont indiqués pour combattre la tendance apoplectique des vieillards, ou les suites d'un ancien ictus, conséquence d'hypertension artérielle, lorsque particulièrement, l'état mental du sujet est celui du remède.

L'hypertension de Baryta carbonica relève du secteur alourdi (A) dedans, elle symbolise une hypertrophie circulatoire, elle incarne un

épaississement. Les palpitations représentent l'autre secteur (B) affaibli, atone, inopérant.

Dos et extrémités

Hypertrophie des ganglions cervicaux. Nous avons vu, en étudiant l'action générale du remède, que le système lymphatique est particulièrement intéressé dans Baryta carb. *Hypertrophie des ganglions* par tout le corps, mais surtout au cou ou à la nuque. Tous les ganglions de la région peuvent être pris en chapelet aussi bien dans la région rétro-auriculaire que dans les régions sous-maxillaires ou parotidiennes. Tumeurs graisseuses sur la nuque.

Faiblesse de la colonne vertébrale; sacrum douloureux; douleurs entre les épaules, comme une douleur de brisure.

Douleur au niveau des ganglions axillaires qui sont hypertrophiés.

Douleurs d'un caractère goutteux, rhumatismal au niveau des articulations.

Faiblesse paralytique et tremblement avec engourdissement des pieds. On note dans Baryta carb. des états paralytiques analogues à ceux qui surviennent chez les vieux apoplectiques et le remède a agi très heureusement dans ces cas en rétablissant la provision et la force de l'influx nerveux; il est parallèle à Phosphorus et il est un excellent remède pour les vieux états paralytiques qui sont la conséquence d'une ancienne hémorragie cérébrale.

Sueur fétide aux pieds; moiteur froide des pieds (Cale. ostrearum). Comparons là, avec Baryta carb., les remèdes suivants: Silicea, Thuya, Nitri. acid., Kali carb., Graphites, Carbo veg. ; lactic. acid. qui a une sueur abondante aux pieds mais non fétide, les orteils et la plante des pieds sont sensibles.

Hypertrophies, indurations (A) en haut, au cou, faiblesse (B) en bas avec sueurs aux pieds, les deux secteurs du génie habitent le corps selon leurs caractéristiques et inversion (repli, épaississement en haut dedans; atonie, pertes en bas, dehors).

Peau

Eruption sur la tête, chez des enfants chétifs du type de Baryta carb. Eczéma sur la tête, croûtes suintantes. Eczéma des oreilles, du scrotum.

Egalement éruption sèche sur le cuir chevelu; chute des cheveux; calvitie.

Peau malsaine; les plaies se cicatrisent difficilement.

La tête montre des zones de croûtes épaisses (A) et des zones de calvitie (B) nettes. Toute plaie est lente à se refermer bien sûr.

Conclusion

Génie simple pour le simplet Baryta carbonica, ce remède peut néanmoins apporter quelques utilités dans nombre d'affections, par exemple dans les HTA pas simples à équilibrer chez certaines personnes âgées. Surtout si elles sont sénescents et quelques peu puériles. Avec repli intérieur et indifférence envers l'entourage bien sûr.

Les indications peuvent aussi s'élargir à des affects aux symptômes peu visibles mais dont l'empreinte Baryta carbonica pointe. Voici un tel cas.

Application clinique

Nous le savons tous, l'homéopathe voit très peu de sujets Baryta carbonica. Lorsqu'il a l'opportunité de recevoir un, c'est un cas ayant eu un parcours de soins compliqué avec grand nombre de consultations spécialisées et donc avec un dossier médical épais comme celui d'un repris de justice. Sans rentrer dans la compilation des comptes rendus, je vais essayer de résumer le cas de Rémi, 7 ans.

Deuxième d'une fratrie de deux, né avec une triple circulaire du cordon, liée, de mon point de vue, à la forte terreur vécue lorsqu'il a senti, à 4 mois et demi de grossesse, l'aiguille de l'amniosynthèse faite à sa mère (elle redoutait une maladie génétique en raison d'un neveu trisomique), Rémi n'a que 10 jours lorsqu'il est admis aux urgences pédiatriques pour une très sévère bronchiolite (oxygène, kiné, antibiotiques, diurétiques...). L'évolution est satisfaisante et Rémi sort assez vite. Il referra bien sûr d'autres troubles ventilatoires mais sans hospitalisation, il aura des rhinites, des otites, des toux plus ou moins violentes mais, dans l'ensemble, sa situation ORL et broncho-pulmonaire se stabilise favorablement. Le problème se situe désormais ailleurs, au plan des acquisitions physiques et mentales. Les parents ont remarqué un retard à la marche et à l'acquisition de la propreté, une hyperlaxité ligamentaire, un retard de langage avec des mots à peine ébauchés. Un bilan global est alors engagé chez l'ORL, l'ophtalmologue, le neurologue, le psychomotricien, l'orthophoniste, les hospitaliers. Résultats : pas de surdité, pas de troubles visuels, pas d'anomalies au scanner cérébral ni à l'EEG. On retient néanmoins, au plan moteur, une immaturité et un retard tonique très important, au plan psychique, un retard de langage très important aussi lié à une dysphasie phonologico syntaxique (trouble sévère de la production orale avec maladresse et trouble de la compréhension pour les consignes complexes). Le traitement consiste bien sûr et seulement en une rééducation psychomotricienne et orthophonique ininterrompue sur plusieurs années.

Passent 4 ans. Nouveaux bilans et confirmation de la dysphasie. Poursuite de la psychomotricité et de l'orthophonie. Amélioration des acquisitions : Rémi a une meilleure mémoire, il échange mieux, parle plus à ses parents, se montre volontaire et souriant au cours des séances d'orthophonie, il est scolarisé avec les aménagement habituels, s'implique dans la lecture, joue sur l'ordinateur et, par ailleurs, au plan moteur il va bien, il fait du ski, du rugby, du vélo. Restent bien sûr beaucoup d'erreurs

de parole et beaucoup de difficultés d'expression et de compréhension, des peurs aussi, de l'eau notamment ; la nuit, Rémi est inquiet, il se lève pour aller dans le lit des parents.

En somme, dès sa vie intra-utérine, Rémi s'est retiré au fond de la matrice par peur, il s'est entortillé autour de cordon pour s'accrocher, pour se tenir, pour éviter de choir hors des entrailles maternelles. On peut dire qu'à ce moment une partie vitale de sa personne a reflué dedans, s'est immobilisée au fil de la grossesse jusqu'à l'expulsion. C'est là, pour moi, que s'est forgée la force (A) de *Baryta carbonica*, la partie immobilisée et épaissie dedans qui produit confusion, lourdeur physique et psychique. Ensuite, à sa naissance, Rémi a manqué d'air et presque de vie, il a vécu une grande détresse respiratoire qui l'a un peu vidé et beaucoup affaibli. C'est là, pour moi, que s'est confirmée, en lui, la force (B) du génie, la partie désertée, atone, sans vie qui produit apathie, retards, mollesse physique et mentale.

Fort de ce recul, en complément des rééducations maintenues, j'ai prescrit *Baryta carbonica* en 30 CH, 3 granules par semaine sur deux ans. Le résultat a été, de l'avis des parents, rapide et conséquent : Rémi a presque rattrapé ses retards, il a complètement acquis la lecture, sa compréhension est bonne, il s'exprime correctement, il a des copains, il rit et sa motricité est parfaitement normale. Difficile d'attribuer cette amélioration à la seule homéopathie mais difficile de l'en écarter. Pour plus informé, il faudrait bien sûr beaucoup d'observations de ce type et beaucoup d'études comparatives.